

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

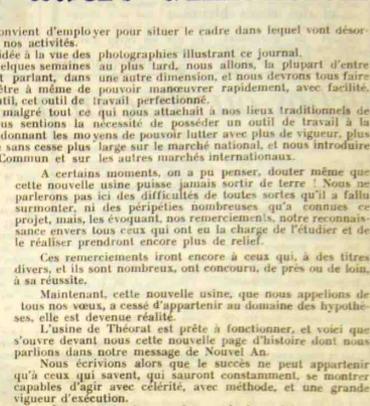
« Une volonté
INFLEXIBLE
surmonte tout »
CHATEAUBRIAND

L'AVENIR

Dans une autre dimension



Le jour
"J"
est
arrivé



Dans un autre article, M. LEVASSEUR nous dit l'importance de notre installation dans la Nouvelle Usine.

Cette Nouvelle Usine, certains ont déjà pu la visiter et tout le personnel sera conié à la parcourir avant l'installation, est le fruit d'une longue et ardue expérience pendant plusieurs années. Elle comporte les plus derniers aménagements en matière de confort, éclairage, conditionnements généraux ou particuliers, possibilités d'adaptation et l'on peut dire qu'elle constitue, en fait, un modèle du genre.

Bien sûr, nul ne saurait prétendre que le transfert de la majeure partie de nos activités dans ces nouvelles installations rendra inévitables les difficultés inhérentes à notre fonctionnement par trop saisonnier, cela va de soi pendant la phase que nous y consacrons quelques instants et ce sera donc là le terme principal de ce bref propos.

Attachés depuis plusieurs décennies à notre site et à nos vieux bâtiments, nous avons pu, grâce à une énergie persévérante, développer nos affaires dans la proportion que chacun connaît parfaitement. Chaque année, il avait été nécessaire de configurer les implantations, aménager les bâtiments, les allonger ou les élargir

et, bien souvent, répartir une même activité dans deux endroits éloignés. Dans la plupart des cas et cela se conçoit aisément, l'ordre de succession des opérations, défaut la plus élémentaire des logiques.

Une sorte de force d'inertie, résultante des habitudes ainsi acquises et tenant compte des difficultés de liaison ou de communication a pu constituer une entrave quasi-permanente et gêner considérablement l'exécution de notre tâche.

Cet état de choses est maintenant évité. L'activité essentielle sera centralisée sur une surface unique où tous les éléments seront réunis pour faciliter la succession efficace. Ce n'est pas là une conception nouvelle, mais une méthode neuve, homogène.

A méthode neuve, nous avons fait. Il importe que chacun soit pleinement conscient de cette absolue nécessité. Chassons donc la routine et allions ainsi ou mieux les moyens mis à notre disposition à la recherche de l'efficacité.

Nous aurons fort à faire, car la tâche est grande; elle est immense! Investi dans la grande tâche de préparer et réaliser l'implantation, puis le fonctionnement rationnel de cette usine moderne, probablement l'usine de chaussures la plus moderne.

ne la France, peut-être d'Europe, le jeune Neuvicosis que je suis à pleinement conscience de la haute mission qui lui a été confiée.

Cette confiance qui m'a été faite, j'aurai à cœur d'y satisfaire, certain que je suis de pouvoir compter sur tous et sur chacun, accordant sans réserve à mon tour, toute ma confiance à la grande équipe



dont l'activité coordonnée sous ma responsabilité, nous conduira vers des buts élevés.

Fort de cette confiance réciproque, le suis persuadé que nous réussirons. En avant, pour de nouveaux et grands succès, pour que Neuvic devienne très vite un très grand centre européen de la chaussure.

M. DUTEUIL

C'est bien le terme qu'il convient d'employer pour situer le cadre dans lequel vont désormais s'inscrire et se développer nos activités.

Déjà, on peut s'en faire une idée à la vue des photographies illustrant ce journal. Oui, d'ici quelques jours, quelques semaines au plus tard, nous allons, la plupart d'entre nous, vivre, professionnellement parlant, dans une autre dimension, et nous devons tous faire effort pour nous y adapter, et être à même de pouvoir manœuvrer rapidement, avec facilité, aussi avec efficacité, ce nouvel outil, cet outil de travail perfectionné.

Depuis de longues années, malgré tout ce qui nous attachait à nos lieux traditionnels de travail si chargés d'histoire, nous sentions la nécessité de posséder un outil de travail à la mesure des temps actuels, nous donnant les moyens de pouvoir lutter avec plus de vigueur, plus de force, pour acquérir une place sans cesse plus large sur le marché national, et nous introduire en profondeur dans le Marché Commun et sur les autres marchés internationaux.

A certains moments, on a pu penser, douter même que cette nouvelle usine puisse jamais sortir de terre! Nous ne parions pas ici des difficultés de toutes sortes qu'il a fallu surmonter, ni des péripéties nombreuses qu'a connues ce projet, mais, les évoquant, nous remercions, notre reconnaissance envers tous ceux qui ont eu la charge de l'étudier et de le réaliser prendront encore plus de relief.

Ces remerciements iront encore à ceux qui, à des titres divers, et ils sont nombreux, ont concouru, de près ou de loin, à sa réussite.

Maintenant, cette nouvelle usine, que nous appelons de tous nos vœux, a cessé d'appartenir au domaine des hypothèses, elle est devenue réalité.

L'usine de Théorat est prête à fonctionner, et voici que s'ouvre devant nous cette nouvelle page d'histoire dont nous parlions dans notre message de Nouvel An.

Nous écrivions alors que le succès ne peut appartenir qu'à ceux qui savent, qui sauront constamment, se montrer capables d'agir avec célérité, avec méthode, et une grande vigueur d'exécution.

Le moment est venu où ces principes doivent devenir pleinement notés.

directives, les conseils ne manqueront pas. Des études approfondies ont été réalisées, des plans précis de fonctionnement arrêtés, des instructions non moins précises données aux Cadres, Agents de Maîtrise, Techniciens aussi pour la mise en marche successive des convoyeurs de confection, des ateliers de piqûre, de manipulation 405, qui, jour après jour, prendront place dans l'usine de Théorat.

Oui, tout a bien été étudié, bien préparé. La tâche particulière de chacun d'entre nous étant ainsi bien définie, et les moyens pour la réaliser mis en place, tout doit concourir à la réussite, au succès.

Mais, sachons-le bien, celui-ci ne sera obtenu que dans la mesure où nous saurons tous nous adapter à nos nouvelles structures, à ces nouvelles dimensions.

Sans aucun doute, nous devons prendre de nouvelles habitudes, abandonner nos vieilles routines, chasser de nos esprits les conceptions surannées qui peuvent encore les habiter, nous devons en quelque sorte faire peau neuve, adopter un esprit nouveau.

Notre équipe a déjà fait ses preuves, nous l'avons souvent écrit dans ce journal.

Dans ce grand tournant que nous allons prendre tous ensemble, efforts de tous, les énergies de chacun doivent tendre dans ce but.

Enfin, ce renouveau doit aussi s'accomplir avec dynamisme, dans l'enthousiasme, et donner ainsi vigueur à une équipe soudée, décidée à faire face et résolument tournée avec confiance et détermination vers l'avenir.

Ch. LEVASSEUR



Perspectives de l'Usine de Théorat

ECHOS

où chacun a sa place

Le Service 609 s'est associé à la joie de M. et Mme J.-C. Chamard, à l'occasion de la naissance de Françoise. Nos félicitations et nos vœux.

610. — La Compagnie de Conjointes par le Monde Entier a se poursuit et à longue d'année. Après les visites qu'avait le précédent numéro de Notre Bulletin, c'était du 9 au 12 février, la venue de l'Amérique dont parle la page 3.



A la Conférence d'Hambourg, participait M. Balla

Cette semaine, M. Balla part en tournée de prospection en Belgique, et en Hollande; début mars, ce sera l'Italie. Et tout le Service reste « branché » sur les quelques 70 pays étrangers avec qui nous travaillons.

700. — Dans l'ombre, le 700 travaille d'arrache-pied pour l'Usine de Théorot. Son chef de file, la réalisation technique. Souvent, on surprend dans les conversations le terme de « démontage », mais il s'agit des sièges, à la fois techniques et confortables. Il nous conduira à Théorot.

Toujours le 700 rectifie. Il ne faut pas parler de « démontage », mais d'« aménagement ». Ce purisme verbal ne mériterait pas d'être noté. S'il n'existait de la plus vivante façon l'état d'esprit actuel de ce service, tout entier rivé sur la nouvelle Usine.

Les chemins de roulage des convoyeurs ont été réalisés, ils sont actuellement montés dans l'immense atelier, le service prépare sans cesse des chariots à roues, étages nouvelles, toutes les installations appropriées à la nouvelle implantation.

Mécaniciens, maçons, peintres, électriciens, se joignent aux équipes venues de l'extérieur.

Disons que le 700 est déjà au-delà de Planze.

1.202. C. — Avant bien, comme tous, posé en 1965, la Comptabilité garde toutefois plus que quiconque, les yeux fixés sur 1964, et cela jusqu'à la fin de ce mois où seront closes les écritures de l'exercice 64. Rappelons nous le modèle qui pense 1966 — jusqu'au 1^{er} mars, la comptabilité, en partie, n'est encore 1964.

Jacques Pradoux a été tué à Paris. Après une formation de trois années, il était devenu chez nous responsable de la mécanographie. Il a paru prêt pour un envol, d'envoyé par le ciel à la conquête de la capitale. A ce sympathique camarade de travail, le Service présente ses vœux de réussite, en son nom et au nom de tous ceux qui l'ont connu et lui gardent leur amitié.

1.202 P. — Déclarations de fin d'année! Elles sont maintenant remises aux organismes qui s'intéressent à elles. Long travail, nécessitant une grande précision. Le service profite de l'occasion qui s'offre à lui pour nous rappeler que les imprimés remis à la fin de la semaine dernière doivent être remplis dans les formes requises et envoyés avant le premier mars. Il y va de notre intérêt, le respect de la date évite tout ennui par la suite. Marie-France est née le douze

février, au foyer de M. et Mme J. Sinaux, chef-pouyer. Que la maman et la petite fille reçoivent nos meilleurs vœux et souhaits.

Formation. Bornons-nous aux nouvelles des Cours Professionnels. Ils continuent leur route scolaire 64-65, c'est du 9 au 12 février, la venue de l'Amérique dont parle la page 3.



De gauche à droite: MM. Issac, Aster, Keller et M. Kon, au cours d'une séance de travail avec MM. Levasseur, Balla et Dastès.

Le contact, comme toujours, est des plus sympathiques et les efforts des responsables de ces rencontres, efforts qui s'étendent sur plusieurs années, portent désormais des fruits intéressants: considérable est la progression de nos affaires avec cet immense pays.

Est-il possible pour nous d'es-

IMPORTANTS CONTACTS AVEC L'AMERIQUE

L'un de nos plus importants clients d'Amérique nous a rendu visite du 9 au 11 février. Le représentant, M. Kon, chef du Service Import-Export, de Bel-



Le contact, comme toujours, est des plus sympathiques et les efforts des responsables de ces rencontres, efforts qui s'étendent sur plusieurs années, portent désormais des fruits intéressants: considérable est la progression de nos affaires avec cet immense pays.

Est-il possible pour nous d'es-

tant plus d'espoir que la production française totale est de quelques 65 millions de paires or. Mais pour les fabricants étrangers qui cherchent à y entrer, la partie est difficile. D'une part, l'industrie américaine est extrêmement puissante (il ne faut pas oublier que l'Amérique est spécialiste des productions spécialisées). D'autre part, en ce pays qui a des antennes sur le monde entier, la France est particulièrement concurrencée par les Indes, par le Japon, qui ont dans le domaine de la chaussure, des prix extrêmement compétitifs.

Retour de Dakar



Au cours de leur visite à l'usine M. J.-P. NICOT qui était au Lycée Technique de FERROT, et M. J. Nicot, l'une de nos anciennes, ainsi que chacun se sait, accompagnés de leur fille Marie-Laurence.

Après une absence de trente mois, M. et Mme J.-P. Nicot,

sont parmi nous pour quelques semaines. Ils repartent par avion le 19 février pour Dakar. Seul, M. Nicot avait pu reprendre contact avec le sol français et pour une dernière fois, entre deux avions, l'année dernière, en février. Aussi, leur plaisir est-il grand de se retrouver à Neuville; leurs nombreux amis le partagent grandement.

Après avoir été modéliste à la Société Bato, à Dakar, M. Nicot rejoindra, après ses congés, le groupe NEGOCIA où il occupera un poste de créateur-modélisme, sous la responsabilité de M. Hartkoop, responsable de la création pour le groupe Afrique.

Notes d'août de janvier 1965

Première année
1^{re}, Marie-Claude Eclancher, 2^e, Viviane Hernandez.



Deuxième année
1^{re}, Jacques Couplet, 1^{er}, ex-aequo, Catherine Courty.



Troisième année filles
1^{re}, Claudette Pagnon, 2^e, M. Thérèse Jambon



Troisième année garçons
1^{er}, Michel Poreuil, 2^e, Serge Dumas.



L'avenir...

Après un siècle et demi de vieillissement, la France a décidé de jouer la carte de la jeunesse. Il était grand temps. Nombreux, les jeunes arrivent au travail.

Ce rejuvenescence peut avoir sur le pays des effets positifs qui surprendront les plus optimistes, à la condition essentielle, bien entendu, que ces jeunes soient instruits et formés. Et ici, il y a beaucoup à faire, tout du côté des parents, souvent trop soucieux de leur rôle d'éducateurs, que du côté des écoles, insuffisantes en quantité et même en qualité.

Quoi qu'il en soit, cette poussée des jeunes nous oblige à regarder en avant. Et là il faut bien reconnaître que ce demi-tour vers l'avenir s'a pas été effectué par tout le monde. Certains d'entre nous sont encore tournés vers le passé, soit par attachement sentimental à leur propre jeunesse (Ah ! de mon temps...), soit par intérêt (en a ou un privilège qu'on voudrait bien garder), soit par ignorance (ce qu'on appelle « la belle époque », par exemple, — les années 1900 — n'était belle en réalité que pour quelques oisifs).

Avant la guerre, on ne voulait guère d'enfants, par com- modité, ou par que le fils unique receive l'héritage et même une petite vie tranquille. Les droits de douane protégeaient nos frontières. On ne construisait pas de maisons. On sommeillait... Le réveil a d'ailleurs été brutal. Aujourd'hui les progrès technique extraordinaire, les conditions de vie plus variables (équipement, migrations, déplacements fréquents, vacances généralisées), l'aspiration des peuples en voie de développement à une vie meilleure, la montée de notre jeunesse enfin, tout cela constitue une véritable révolution.

Mais notre état d'esprit, lui, a-t-il suffisamment évolué ?

Pendant, chaque fois que nous n'avons pas pu prévoir, nous nous retrouvons dépassés, la circulation automobile est devenue un fléau dans les villes, les instituteurs et les professeurs monnaie, le logement est encore un drame pour un bon moment, certaines productions, certains commerces sont restés muets.

Elle monte, la jeunesse française. Mais l'esprit de jeunesse, de progrès, l'avenir nous venant acquis ? Sommes-nous résolument tournés vers l'avenir ?

Extrait des propos de Louis Ambert Editions de l'Entreprise Moderne.

"NOTRE" n'est pas "mon" ni "ton", ni "son"

Dans ce numéro, de même que dans le précédent, nous avons trois petites li- gures, répétées çà et là :

« Notre Bulletin, c'est notre Journal à tous ».

L'adjectif « notre » est une possession toute personnelle, intrinsèque à l'individu; il se trouve dans le titre du journal de l'Entreprise; c'est donc que ce journal nous concerne tous et chacun — sinon il passe à côté de l'objectif que lui assigne son titre même.

Certes, il nous faut parler de la plume et du bean temps », parce que l'une et l'autre sont pour nous bien importants — sans plume neige l'histoire, sans soleil l'été, pensez-vous que nos chaussures se vendront aussi aisément ?

Mais il faut que nous parlions d'autres choses, aussi importantes, nous concernant personnellement dans cette optique, entrent les nouvelles de chacun des ateliers et services de l'Entreprise, les nouvelles de leur vie, de leurs satisfactions et de leurs soucis, de leurs joies et de leurs peines, de l'ambiance de leurs satisfactions et soucis, des joies et peines de chacune des personnes qui les composent. Essentielles, ces nouvelles le sont. Sans elles, nous

NOTRE Bulletin devient un journal anonyme, une revue de Monsieur Tout-le-monde.

Que lui restel-il de « notre » ?

Essentielles, ces nouvelles sont rarement données par « Notre Bulletin ». Pourquoi ? Parce que « Notre » implique une collaboration, une équipe; « No- tre » n'est pas « mon » ni « ton » ni « son ».

Nous nous demandons de collaborer à « Notre Bulletin ».

Donnez des nouvelles, proposez des sujets, des centres d'intérêt. Laissez un mot aux bons soins du portier — non pas des articles ni des pages et des pages — un seul mot ou deux suffisent pour noter tel événement qui nous intéresse, tel ou tel sujet à développer.

Timide essai dans cette page. Quelques échos nous parviennent des ateliers et services — échos lointains, pour la plupart impersonnels... Mais c'est un pas que nous faisons ensemble vers cette « personnalisation » de « NOTRE Bulletin », qui a besoin de votre concours, pardon... de NOTRE concours.

GILLA à la fois «classique» et «1965»

C'est pourquoi il satisfait tous les goûts. Non seulement cela, il vous chassera du 19 au 40. Car ce soutien réglé, à semelle résistante, se fabrique dans les quatre séries, aux armoires 452 et 455.

Vous le trouverez au Magasin MARSOT, place de l'Église.



SPORTS et Loisirs

BEAUX RÉSULTATS EN BASKET, EN RUGBY Quelques "pensées" sur le Football

« Brûleurs de loups et roses bleues »

RUGBY
A NEUVIC. Pour le compte du Championnat de P.A. et de la Coupe. Fin B.C. Neuvic bat R.C. Mussidan par 19 points (5 essais, 2 transformations) à 5 points (1 essai transformé).

Dès le coup d'envoi donné par un Neuvicais trouvant une touche à 20 mètres des buts; la touche n'était pas droite, l'arbitre ordonne une mêlée; une combinaison Laborde-Veyssière, permet à ce dernier d'ouvrir la marque; il y a 5 minutes que le match est commencé. A la suite de beaux mouvements, deux nouveaux essais sont marqués avant le repos.

A la reprise, les visiteurs s'organisent et, profitant d'un léger passage à vide des locaux, marquent un magnifique essai largement mérité. La combinaison est réussie. Quelques minutes plus tard, une nouvelle « Opération Casquette » permet au demi de mêlée neuvicais de marquer en bonne position un essai compliqué de transformation; 10 minutes après, nouvel

FOOTBALL
Beaucoup de supporters nevoicis se sont demandé la raison du passage à vide dont souffrait actuellement l'équipe de Neuvic; entre autres, déjaite dans le match avec l'équipe des Moutilloux, déjaite dans le match avec l'équipe de Montpon.

Il faut que l'on sache que la raison est très simple: sur onze joueurs, sept sont remplacés pour blessures; depuis un temps que nous trouvons très long, et si l'on veut bien se rappeler que l'effectif de l'U.S.N. est très jeune dans cette section, on peut même juger de la gravité de cet handicap. Des joueurs comme Lagarde, Rami, Chopin, Fehlmann, Caron, Bonnelle, Chélaque, Michel ont donné, à nouveau, un aperçu de leurs possibilités; puis, est attendue la question des absents, entre les joueurs Four, Hazera, Lacour, sont prometteurs. Trois motifs de réconfort qui font entrevoir un avenir plus rose.

Un espoir, toutefois, réside dans le cercle d'amateurs de football, qu'appuie si peu le public local. A Saint-Germain, d'abord, Jean Bonnelle, Chélaque, Michel ont donné, à nouveau, un aperçu de leurs possibilités; puis, est attendue la question des absents, entre les joueurs Four, Hazera, Lacour, sont prometteurs. Trois motifs de réconfort qui font entrevoir un avenir plus rose.

(Suite de la 2^e page)
larsèque, nous dominant à l'avance l'impression que, devenus pionniers, nous allons à la découverte d'une contrée nouvelle. Déjà apparaissent les premiers contreforts des Alpes et, accrochées aux pentes, une couche de neige semble dormir.

Grenoble: froid, flocons de neige. En car, maintenant, pour gagner le centre... Déjà midi! Déjà douze heures de voyage! Il faut avouer que le temps paraît s'éterniser: nous voudrions être arrivés... Mais voici que nous abordons la montagne. Le car grimpe, inlassablement. Altitude 600 mètres. Brutalement, nous sommes nés et nous roulons lentement, dans une nuit soudaine.

Enfin, les Deux Alpes sont là. 1.650 mètres et le calme retrouvé. Cris de joie et d'admiration: la vraie montagne s'élève devant nous, à portée de la main... Le directeur du Centre nous accueille. Dès les premières minutes, dans ce cadre sympathique, nous serions que nos espérances seraient comblées et même au-delà de notre attente.

Très vite, nous nous jetons à l'équilibre cela au moins est acquis, c'est une première victoire! Mais nous sommes en France. L'un des premiers enrichissements de ce stage sera, certes, celui que nous retirerons de ce brassage que nous venons

de milieu et de pays très divers, des échanges d'idées et d'expériences que nous pourrions faire au long de ces jours de plein air et le soir aux veillées.

Longtemps, je me rappellerai le premier cours de ski. Moments creux où les nous nous affaissions sur les soulers, les skis, les bâtons. Très vite nous nous sentons une âme de Guy Périllat et, très vite, je l'ouïs brutalement, une fois, deux fois, trois fois.

Mais quand nous parons vers les pentes de l'Alpe d'Huez, avec ce mélange de joie et de peur, je me rappelle à un premier essai, et

meau trouva belle la solution d'inscrire, au-dessus du panier rempli de ses incouables larsèques, « Roses bleues à vendre ». Les oignons furent tout de suite vendus. Mais même chez l'Impératrice d'Autriche, qui s'était laissée tenter par cette spécialité des Alpes Françaises, ils ne donnaient jamais qu'une mince lige surmontée d'un petit tulipe.

Pays attachant dont ces deux anecdotes montrent bien le caractère: force et courage d'une part, sens de l'humour et gaieté d'autre part. Il est vrai que l'air y est si pur et que les



Les Deux Alpes (1.650 m) Venosc et Mont de Lans

sentences élevées les pentes ont toujours bien différents des nôtres, et j'ai vu bien des choses auxquelles je n'étais pas habitué. Tout cela oxygène les poumons de l'esprit, donne faim et soif, et si communiants, tout cela ouvre aux problèmes des autres et l'on se sent grandir et mûrir.

Qu'attend-on d'une première ligne?

Qu'attend-on d'une première ligne? Quelles qualités lui sont indispensables? — A la première ligne revient le rôle de piliers grâce auxquels



Gi-centre, à gauche: A. Naudet C. Trimolet A. Sicre

Gi-centre, à gauche: A. Laurent B. Cham-pouillon M. Gay

la mêlée tiendra. C'est sur elle que repose le plus souvent, sinon toujours, le gain d'une partie. Si son travail n'est pas parfaitement assuré, tout craque des espoirs de l'équipe. — Au physique, la première ligne doit présenter une solidité à toute épreuve. C'est un travail de force qui lui est demandé, mais un travail de force intelligent, dosé, construit. Il ne s'agit pas pour elle de gaspiller son énergie, mais de la répartir en la répartissant.

La première ligne accepte ce paradoxe de l'abandon dans le rôle prépondérant qui lui échoué, l'équipe n'a pas beaucoup à craindre de ses adversaires. Au moral, la première ligne doit pratiquer l'abandon. Son jeu est obscur. On ne voit à peu près rien de ce qui se passe sur la première ligne, elle ne brille pas. Seul, le commissaire

peut l'apprécier sa valeur. Les trois-quarts ne font qu'un; nul n'a la possibilité de faire son numéro si son tout est bloqué.

« Science et Vie »

DEUX JUMENTS SONT NÉS A LA FERME MARBOT
Le Docteur P. Bourneau a bien voulu nous communiquer les renseignements que contiennent les livres de naissance. Nous l'en remercions vivement.

« Le problème des jumeaux intéresse tous les biologistes. Son étude permet aux centres spécialisés de faire des découvertes intéressantes sur l'influence de l'hérédité et du milieu.

Dans l'espèce chevaline, les jumeaux sont rares: un cas sur mille.

Dans l'espèce bovine, ils sont plus fréquents: un cas sur cent environ.

Dans les espèces ovines, ils sont très fréquents et ils sont le règle dans l'espèce porcine.

DEFINITIONS

Dans les espèces généralement unipares, c'est-à-dire ne donnant naissance qu'à un seul produit, on appelle jumeaux les gestations qui sont issues d'une gestation unique.

Dans un premier cas, ils peuvent provenir du développement et de la division d'un œuf unique et l'on a, alors, des jumeaux monozygotes.

Dans un deuxième cas, ils peuvent dériver de deux œufs différents, ce sont de faux jumeaux. Les vrais jumeaux n'ont, le plus souvent, qu'un seul placenta et ils sont enveloppés dans le même poche amniotique; au contraire, les faux jumeaux ont chacun un placenta et des poches amniotiques différentes. Ces éléments permettent de se rendre compte, au moment de l'accouchement, s'il s'agit de vrais jumeaux ou de faux jumeaux.

BASKET-BALL

Championnat: Neuvic 30, T.E.O. Bordeaux 20.

Sur un coup de sifflet de M. Matignon, arbitre désigné par la Fédération, le match commença. Dès les premières instants, Neuvic ouvre la marque, bientôt suivi des Bordelais.

Le vol des deux équipes semble égale, tant dans leurs actions que dans la défense. Et les notes rentrent un panier, les T.E.O.B. en rentrent un aussitôt à leur tour. Il en sera ainsi jusqu'à la 15^e minute, où les vertes de Bordeaux accusent un léger fléchissement mais à profit par leurs adversaires qui grignotent quelques points. La vivacité et la cohésion des attaques nevoicis en cette fin de mi-temps, ils elles ne sont pas toujours comprises, car les joueurs nevoicis doivent composer avec le vent,

INTERET SCIENTIFIQUE

Les centres de recherches zootechniques se servent des vrais jumeaux qui ont seuls un patrimoine héréditaire semblable (car ils sont issus d'un même œuf) pour différentes recherches par la méthode dite de « confrontation des jumeaux ».

Par cette méthode, il est possible, par exemple, de vérifier l'action du milieu sur le développement et le comportement de l'individu, en plaçant chacun des deux vrais jumeaux dans des milieux différents (différences de climat, de sol, d'alimentation).

De plus, cette méthode permet d'étudier les caractères héréditaires ou non de certaines maladies.

Les deux jumeaux nés à la ferme Marbot, sont-ils vrais, sont-ils faux?...

Club de Jeunes

Soirée veillée au Foyer municipal le 26 février 65, à 20 h. 30. M. Naffrechoux, ancien chef des Services hôteliers à bord du « Liberté », présentera: la paquebot et le cinéma, la nouvelle Flopship de la marine marchande, Projections et films en couleurs. Entrée gratuite.

EXCURSION AUX CHAMPS DE NEIGE DU PUY DE SANCY

Une journée aux sports d'hiver le dimanche 7 mars 65. (Pour une somme modique) Brest, instituteur, responsable du Club des Jeunes ou au secrétariat du F.L.R. et La Source s. Réductions pour les étudiants et les enfants.

Le Directeur responsable: M. LEVASSOUR Imp. SIFUCA - Périgueux.